

JE ME NOIE DANS UN VERRE D'EAU

une création de L'Insolite Mécanique
sous la direction de Magali Rousseau

DE QUOI ÇA PARLE...

Ça parle de nos têtes ou plutôt de ce qu'il y a à l'intérieur.

Ça parle de nos monstres, ceux qui grandissent en nous et qui nous rongent peu à peu.

Ceux qui se posent sur le rebord de nos têtes prêts à nous dévorer.

Ceux que l'on se force à taire et qui ne sont pourtant que notre miroir, une matérialisation de nos désirs, de nos craintes, de nos chimères.

Ça parle du vide que l'on veut absolument combler, et comment ?

en remplissant,
en écrivant des listes de choses à faire par paquets de cent,
en construisant des murs pour que l'espace vide soit moins grand,
en nous créant des monstres pour ne pas se retrouver seule à l'intérieur
en les nourrissant, pour qu'ils grossissent et qu'ils remplissent peu à peu tout l'espace.

Le monstre est une métaphore, il effraie et fascine, il incarne nos peurs, celles qui nous hantent et nous empêchent de vivre.

J'ai peur des monstres, surtout ceux qui se trouvent dans la mer et qui rôdent autour de moi, peut être parce que je ne peux pas les voir et que je ne peux pas les contrôler.

Ça parle de la peur de l'immensité.

Ma tête est comme une immense étendue d'eau dans laquelle je me débats et me noie.
Il y a souvent des tempêtes et des vagues gigantesques et puis la mer se calme et un rayon de lumière pénètre dans l'eau.

Je voudrais rendre visible ce qu'il y a à l'intérieur de nos têtes, matérialiser un monde abyssal sur le plateau et immerger le public sous l'eau comme si il se retrouvait à l'intérieur de lui-même, là où vivent des créatures insoupçonnées réelles ou inventées.

Des créatures qui peuplent une zone particulière de notre imaginaire.

Dans ce dispositif, la mer qui paraissait pourtant calme se retrouve peuplée de créatures mécaniques qui envahissent peu à peu l'espace et prennent vie parmi les spectateurs.

Ces monstres incarnent un monde chimérique nourri de nos désirs et de nos peurs.



LE MONSTRE : MÉTAPHORE DE LA PEUR HUMAINE

LA PEUR : UNE ÉMOTION NÉCESSAIRE À NOTRE SURVIE :

La peur est une émotion ressentie généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace. La peur est une conséquence de l'analyse du danger et permet au sujet de le fuir ou de le combattre. Son rôle est de nous protéger plaçant notre corps en alerte lors de la réception d'un stimulus extérieur. Par extension, le terme peut aussi désigner l'appréhension liée à des situations déplaisantes ou à des animaux. Il est alors question de phobie.

Dans notre société actuelle, la peur est mise en avant dans plusieurs situations. Nous pouvons remarquer que l'homme a cette volonté de vouloir faire peur et également d'avoir peur, d'éprouver ce sentiment de surprise et d'étonnement. La peur agit dans notre cerveau comme un détecteur ainsi qu'un déclencheur, cela peut être pour nous mettre en garde d'une situation dangereuse et nous prévenir du danger, comme une intuition. On comprend donc que la peur révèle en nous une multitude de sentiments qui peuvent être positifs si surmontés mais également négatifs si on se laisse perdre par nos craintes.

Nombres de sociétés ont considéré comme un devoir pour un homme d'être capable de surmonter sa peur. Il existe en effet chez de nombreux peuples des rites d'initiation ou de passage à l'âge adulte, au cours desquels un adolescent doit accomplir un acte a priori effrayant afin de pouvoir revendiquer son statut d'homme ou son appartenance à la communauté.

La peur est très certainement l'une des émotions les plus anciennes du monde animal. Ses manifestations sont connues essentiellement à travers les expériences personnelles et la croyance populaire, voire les légendes et les mythes.

LE MONSTRE : MÉTAPHORE DE LA PEUR

Monstre : - individu ou créature dont l'apparence, voire le comportement, surprend par son écart avec les normes d'une société.
- produit de l'imaginaire humain.

Le monstre peut prendre bien des formes dans les cultures populaires et depuis toujours l'une des manières de le représenter s'exprime par la peur. Le monstre incarne nos peurs et nos démons intérieurs : La peur du rejet de l'autre, la peur de l'inconnu, la peur de ce que l'on ne peut maîtriser.

Le monstre est une projection extériorisée du mal intérieur qui ronge l'homme. Il est alors le produit fantasmagorique de l'imaginaire, emblématique de nos affres intérieures, il tend à traduire nos angoisses et nos terreurs. Et l'origine de la peur c'est bien ce qui nous est inconnu et qu'on ne comprend pas. D'où la peur de tout être qui ne vit pas de la même manière que nous et qui n'a pas la même apparence. Il fait peur car nous ne savons pas comment l'appréhender, comment réagir à ce qu'il est. Mais le monstre en tant que différent peut aussi fasciner. Et parfois on se rend compte que le monstre n'est pas forcément celui qui est jugé mais peut-être celui qui le juge, comme dans le célèbre film *Freaks* de Tod Browning.

Les monstres intérieurs qui hantent l'esprit humain évoquent également la notion de combat contre la réalité, il est parfois plus facile de se créer son propre univers que d'affronter un univers réel. Cela permet de s'échapper de la réalité.

Les monstres créés par l'imaginaire et les visions monstrueuses sont une figure du travail introspectif que l'homme fait sur lui-même et des rapports qu'il entretient avec le monde.

Quelles sont les différents visages de nos peurs ? Comment notre peur surgit face à l'inconnu ? Qu'est ce qu'elle révèle de nous-mêmes ?

PHOBIES

| | |
|--------------------------|---------------------------------------|
| Batrachophobie | peur des grenouilles & des batraciens |
| Pogonophobie | peur des barbes |
| Tératophobie | peur des monstres |
| Kéraunothnetophobie | peur de la chute des satellites |
| Taphophobie | peur d'être enterré vivant |
| Apopathodiaphulatophobie | peur de la constipation |
| Scopophobie | peur d'être vu |
| Ptéronophobie | peur d'être chatouillé avec une plume |
| Climacophobie | peur des échelles & des escaliers |
| Hypégiaphobie | peur des responsabilités |
| Optophobie | peur d'ouvrir les yeux |
| Aphenphosmophobie | peur d'être touché |
| Éreuthophobie | peur de rougir |
| Coulrophobie | peur des clowns |
| Autocheïrothanatophobie | peur du suicide |
| Caïnophobie | peur de la nouveauté |
| Bélonéphobie | peur des épingles |
| Arachnophobie | peur des araignées |
| Ochlophobie | peur de la foule |
| Atychiphobie | peur d'échouer |
| Catagéliphobie | peur du ridicule |
| Leucosélophobie | peur de la page blanche |
| Sciophobie | peur des ombres |
| Doraphobie | peur de la fourrure |
| Bitrochosophobie | peur des bicyclettes |
| Athazagoraphie | peur d'être oublié |
| Péladophobie | peur des chauves |
| Lachanophobie | peur des légumes |
| Rhytiphobie | peur d'avoir des rides |
| Phasmophobie | peur des fantômes |
| Ophiophobie | peur des serpents |
| Iatrophobie | peur des médecins |
| Chromatophobie | peur des couleurs |
| Onomatophobie | peur d'un nom ou d'un mot |
| Trichophobie | peur des poils |
| Stygiophobie | peur de l'enfer |
| Kénophobie | peur des espaces vides |
| Triskaïdékaphobie | peur du nombre 13 |
| Atélophobie | peur de l'imperfection |
| Acarophobie | peur des piqûres d'insectes |
| Chionophobie | peur de la neige |
| Pantophobie | peur de tout |
| Phobophobie | peur d'avoir peur |



LES ABYSSES : ZONE DE PROJECTION MENTALE

UNE ZONE INEXPLORÉE : FASCINATION ET PEUR

L'océan est depuis toujours une source de fascination et d'émerveillement mais aussi de peur. Cette masse d'eau imprévisible, en perpétuel mouvement que l'homme ne peut apprivoiser.

Cette immensité dont l'homme n'a pu explorer qu'une infime partie, offre une grande place à notre imagination. Le monde abyssal est une zone inconnue et non référencée où l'on ne peut circuler que par la pensée. Il laisse porte ouverte à la fiction la plus débridée.

Il a suscité la création de nombreux mythes et récits mettant en scène des créatures fabuleuses et monstrueuses, purs produits de l'imaginaire ou interprétations de formes existantes.

Ce monde reste une énigme pour l'homme. On le représente très souvent dans notre imagination comme une immensité noire et lugubre et pourtant il recèle de merveilles insoupçonnées et colorées.

Une source d'inspiration pour la création scénographique d'un paysage hypnotique.

LES MONSTRES MARINS : ENTRE FICTION ET RÉALITÉ

Les fonds abyssaux regorgent de monstres marins.

Ce monde vaste et inconnu, a fait naître d'innombrables récits peuplés de créatures toutes aussi étranges les unes que les autres, sorties tout droit de l'imaginaire collectif comme les serpents de mer, les sirènes, les tritons, le Kraken... Mais on appelle également monstre marin une créature marine réelle qui a l'aspect effrayant comme le calamar, la baleine ou les fameux poissons de la faune abyssale.

Des animaux mythiques aux formes et symboliques variées, tantôt figures amies et source de vie, tantôt figures prédatrices et destructrices se retrouvent à plusieurs époques tout autour du globe. Selon les sociétés, une même créature marine peut ainsi se voir prêter des qualités distinctes. C'est le cas de la baleine : Léviathan maléfique responsable des naufrages en Islande, divinité bienveillante à l'origine du monde chez les Amérindiens ou encore guide escortant les âmes des défunts jusqu'au royaume des morts au Vietnam.

Les hommes se sont toujours inspirés des océans et des profondeurs pour créer des monstres marins imaginaires. Aujourd'hui encore, ils sont l'objet de fantasmes et de peurs.

Les abysses regorgent de créatures aux allures si atypiques qu'elles peuvent sembler venir d'une autre planète. La faune abyssale est majestueuse, d'une beauté à couper le souffle, riche d'une diversité hors du commun...

C'est un bestiaire étrange, onirique et magnifique qui nous effraie et nous attirent. Leurs mouvements sont si différents de ce que l'on connaît, des animaux qui nous entourent qu'ils sont une source d'inspiration intarissable pour la construction d'êtres mécaniques.

De part leur esthétique, leurs couleurs contrastées, leurs formes et leurs caractéristiques (ex : bioluminescence), ces créatures gigantesques ou microscopiques nous transportent dans un monde fabuleux et surprenant qui chamboule nos perceptions.

Dans ce projet, nous partirons de ce réel pour basculer dans la rêverie.

DISPOSITIFS IMMERSIFS

IMMERSION SOUS L'EAU :

C'est un spectacle entre exposition, installation et performance.

Le public entre sur un plateau vide avec seulement quelques annotations au sol.

Peu à peu, des dispositifs sonores (sons de Radars, de sous-marin, respirations de scaphandrier, bruits sourds, chants de baleine...), de lumières et de machineries, viennent créer un univers aquatique. Le public se retrouve ainsi immergé dans les fonds marins comme si il se retrouvait la tête sous l'eau.

Nous voudrions créer un monde abyssal sur le plateau et ainsi inviter le spectateur à vivre une expérience artistique de l'intérieur dans un univers qui le désoriente et affecte ses perceptions du temps et de l'espace.

Des masques de plongées et des tubas sont distribués, nous nous assurons que tout le monde sache nager car il nous est impossible de rester là où l'on a pied.

Des Hauts parleurs donnent les consignes de sécurité :

May Day May Day. Évacuation immédiate, code rouge, je répète code rouge, veuillez quitter le bassin immédiatement. Les monstres sont en liberté, nous sommes en état d'urgence, garder les bras le long du corps, ne faites rien dépasser, dégagez les zones indiquées par les lignes blanches...

Les créatures mécanisées apparaissent, et se déploient parmi eux. Certaines rampent, d'autres flottent. Une nageuse arrive au-dessus d'eux comme si elle nageait à la surface, elle nage de plus en plus vite. Il règne un climat de tension et de crainte puis le calme revient et laisse place à la plénitude.

Peu à peu, nous comprenons que nous ne sommes finalement pas à l'intérieur de l'eau mais à l'intérieur d'une tête et que ces créatures aquatiques représentent finalement nos monstres intérieurs.

Les zones au sol délimitées par des lignes et des annotations se retrouvent être les zones sensorielles du cerveau qui régissent les sensations et les émotions.

Un parallélisme entre l'intérieur de la tête et les profondeurs d'un monde marin s'opère.

Nous sommes à la fois dans un espace réel, mental et imaginaire.

PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUE :

La météorologie influence nos comportements. Nous réagissons différemment face à leurs variations.

Mais la météorologie est également une métaphore de nos états d'âme, de nos humeurs, de nos tumultes intérieurs. Dans la culture populaire, le langage des émotions utilise souvent le champ lexical des événements climatiques : *je suis dans le brouillard, je vois enfin une éclaircie, le moral est au beau fixe, il y a de l'électricité dans l'air, j'ai la tête dans les nuages, quel bon vent t'amène ?...*

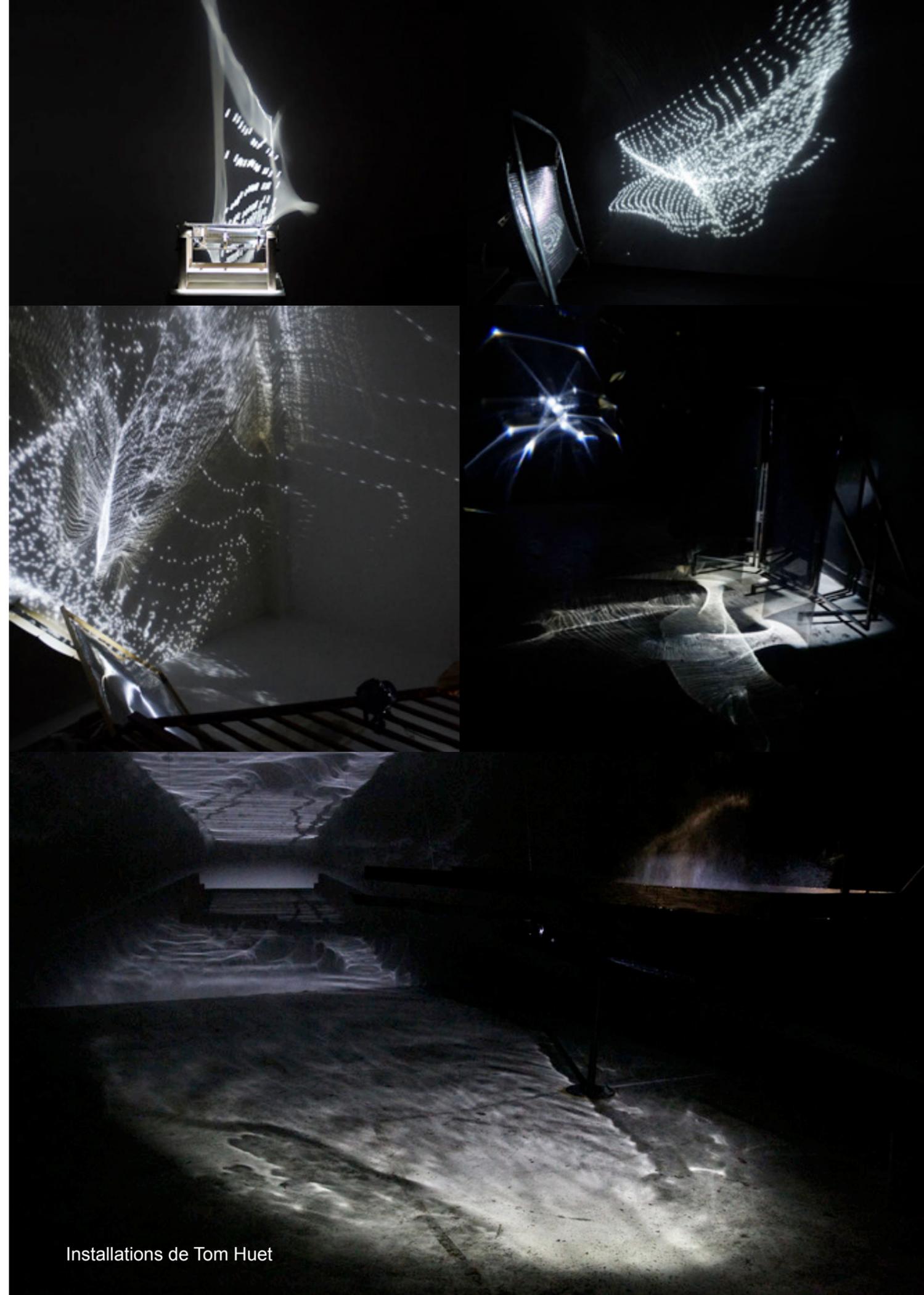
Nous voudrions reproduire des événements météorologiques, déchaîner les éléments. Créer des paysages immersifs inspirés des phénomènes naturels par des dispositifs modulaires et paramétrables, des jeux de projections lumineuses. Et ainsi créer des ruptures de situations, des mers calmes et d'autres déchaînées par la tempête comme autant de facteurs révélateurs de nos états intérieurs. Créer une palette d'émotions qui seraient traduite sur le plateau par des phénomènes météorologique tels que le brouillard, les éclairs, la tempête, les rayons de lumière qui pénètre la mer, un arc en ciel...

Les formes de la nature offrent une mise en abyme continue où l'on peut explorer les cohérences particulières du chaos. Celle de la formation des nuages, des fractales, des phénomènes météorologiques non linéaires qui échappent à l'homme. La dimension fractale révèle l'essence même du détail, comme si l'image n'était qu'un fragment d'un espace plus grand et c'est ce que nous voulons essayer de reproduire sur le plateau d'un théâtre.

Lier l'ordre et le chaos, l'aléatoire et le programmable, le fini et l'infini.

Mais quelle place occupons-nous dans ces espaces ? S'agit-il d'espaces réels ou imaginaires ?

Des espaces où l'on peut circuler avec notre corps ou seulement par la pensée ?



Installations de Tom Huet

LE LANGAGE MÉCANIQUE

MACHINES MÉTAPHORIQUES

Bien souvent, face au monde, je ne trouve pas les mots et reste muette.
Alors je construis des objets pour briser le silence. C'est ma manière d'appréhender le monde.

Je fabrique des mécanismes poétiques, souvent fragiles, des machines métaphoriques qui mêlent éléments naturels et mécaniques.

Je m'intéresse aux formes d'énergie présentes dans la nature, à l'ensemble de leur changement, de leur mutation.

Je pars à la recherche des micro-perturbations.

À travers le mouvement, je veux atteindre une vie autre, un ailleurs où l'attention se concentre autour de mouvements subtils, réguliers ou chaotiques, d'organismes fragiles qui évoluent selon leurs propres règles.

Je ne conçois pas mes sculptures comme figées, fixées, cristallisées une fois pour toute mais comme quelque chose de vivant, en devenir.

Leur mouvement dessine des trajectoires, comme pour atteindre un but, mais leur véritable but est de manifester une présence.

C'est mon théâtre de l'illusoire.

Des machines pathétiques, drôles, tristes, douces, agressives, déterminées, désemparées.

Comme l'être humain, ces mécanismes tremblent, s'agitent, se débattent, traînent la patte, se tournent les pouces, s'impatientent...révélant toute une gamme de réactions émotionnelles.

Elles répètent inlassablement les mêmes gestes qui perturbent l'espace et le sculptent, tentant à leur manière de nous conter leur histoire.

Elles appellent à notre sensibilité aux êtres et aux choses.

À notre capacité à toucher, à jouer, à comprendre.

RENDRE VISIBLES NOS MONSTRES INTÉRIEURS :

L'art doit être un moyen de lutter contre la peur, contre l'indifférence, contre la solitude.

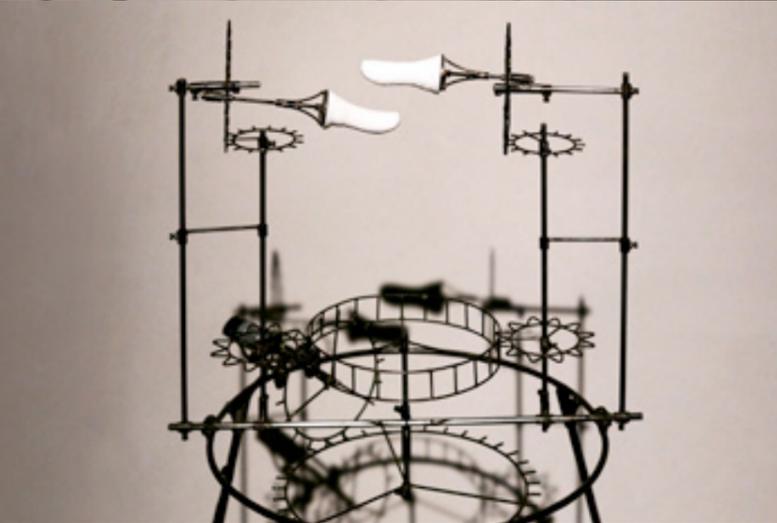
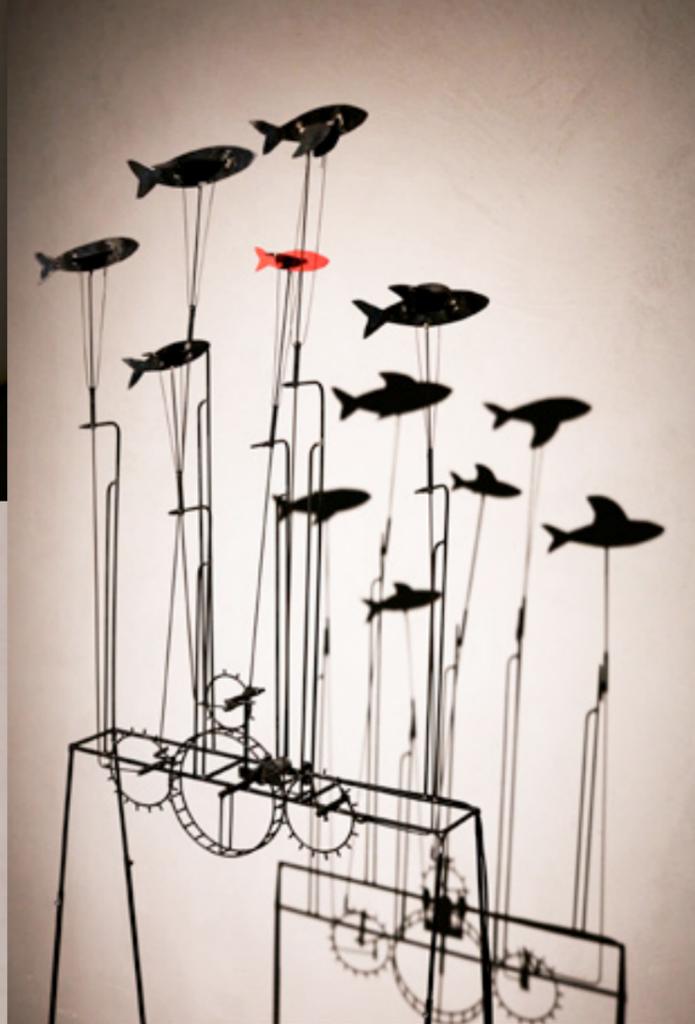
Dans ce nouveau projet, je voudrais construire les monstres à l'extérieur de ma tête pour ne plus qu'ils m'habitent et tenter de les apprivoiser.

Comment des êtres invisibles et impalpables peuvent-ils prendre autant de place dans notre tête ?

Je voudrais apprendre à nager dans les eaux profondes et affronter les tempêtes à l'intérieur de ma tête.

Ainsi je veux souligner que nous sommes fragiles et imparfaits, des hommes renfermant des peurs, des chimères qui ne sont que notre miroir et qui nous permettent d'engager un dialogue avec nous-même.

Nos monstres font partie de notre mythologie personnelle, ils sont un fragment de notre existence, le reflet de notre imagination. Ils nous accompagnent dans notre quête d'appréhender le monde extérieur, de comprendre les relations entre les êtres : Les tentatives et les échecs, la nécessité de se livrer, de se protéger, la solitude, la frustration, l'incompréhension, l'ignorance...



PREMIERS MÉCANISMES PENSÉS :

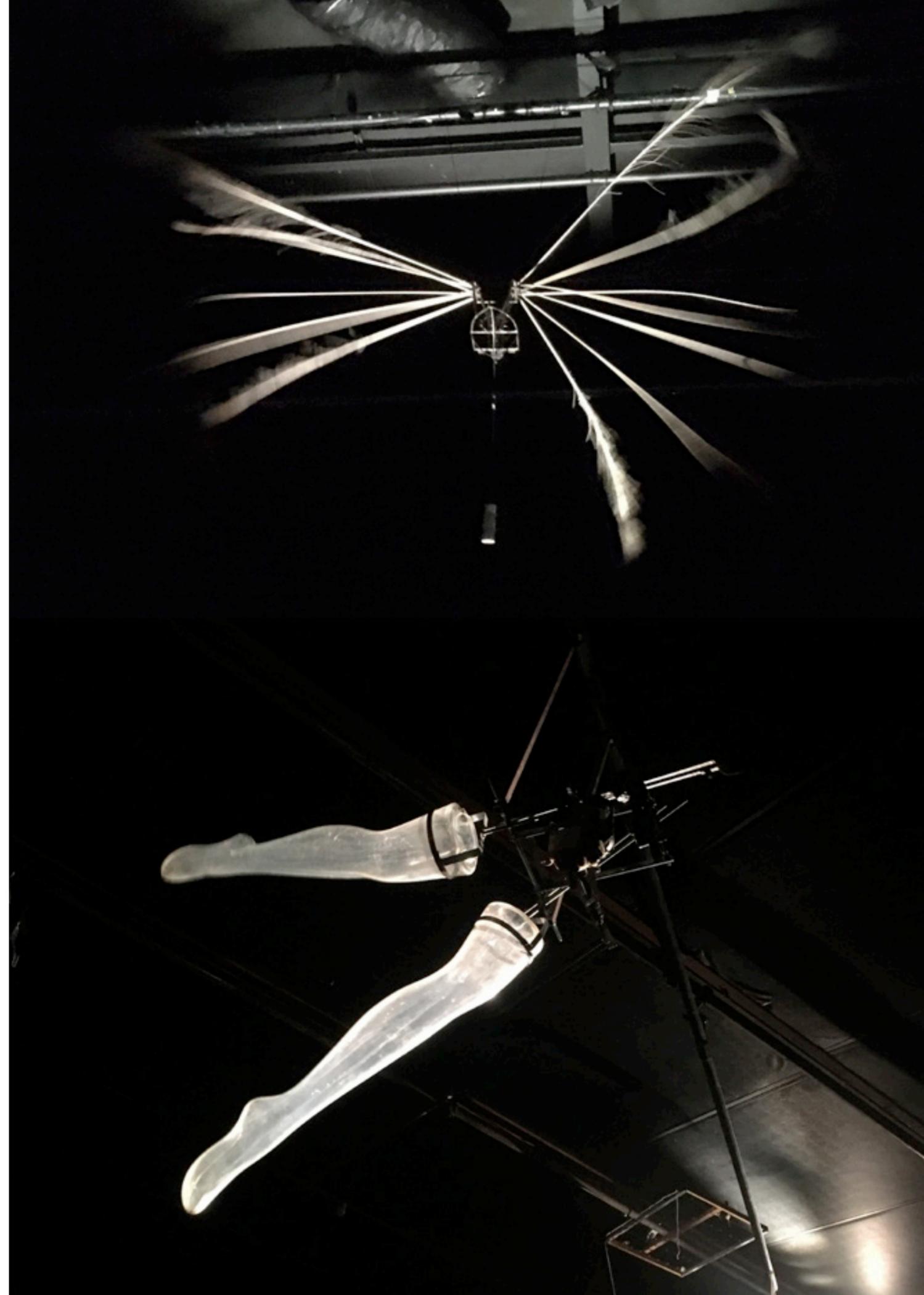
- **Machine à se noyer dans un verre d'eau**
- **Machine à broyer du noir** : celle-ci vient broyer un gros bloc de charbon et un monticule de poussière noire se forme au sol.
- **Nageuses mécaniques** : machines suspendues qui battent des jambes et des bras, peut accélérer ou ralentir le mouvement pour donner des moments de tension face au danger ou de plénitude. (cf photo)
- **Une créature tentaculaire** gigantesque et insoupçonnée (2m d'envergure) nage à hauteur du public, telle une méduse, elle incarne une créature que l'on craint autant qu'elle nous fascine.
- **Un banc de poissons motorisés** géant de 16m de long qui entoure le public renforçant la sensation d'être dans les fonds marins.
- **Machines à claquer des dents** : Des dentiers qui claquent des dents à différents endroits dans l'espace, le son est repris avec des micros piezzo pour accentuer le sentiment de peur.
- **Haut-parleurs en forme de sous-marins** qui se déplacent en suivant des lignes au sol pour donner au public des consignes de sécurité.
- **Des masques et tuba motorisés** avec des mouvements frénétiques droite-gauche et haut-bas comme si ils scrutaient autour d'eux l'arrivée du danger.
- **Une machine à faire un arc en ciel** : vapeur d'eau dans laquelle vient se refléter un prisme lumineux, référence à la météo intérieure.
- **Des monstres mécanisés** : machines mouvantes, rampantes au sol ou nageant parmi le public. Elles incarnent nos propres monstres intérieurs et envahissent le plateau peu à peu.
- **Des dispositifs sonores et lumineux** qui reproduisent des phénomènes météorologiques.

PROGRAMMATION NUMÉRIQUE :

Dans ce projet, je souhaite intégrer l'art numérique au sein de mon langage mécanique afin de créer des machines capables d'interagir avec leur environnement. Au lieu de l'ordre établi des actions qui se répètent, apparaît le chaos. Nous voulons insérer des micro-contrôleurs, des capteurs, des actionneurs aux mécanismes afin que leurs mouvements deviennent aléatoires. Ainsi ces êtres d'aciers évoqueront, ne serait-ce qu'illusoirement, les incertitudes du réel et la liberté des comportements propre au vivant. Pour cela je travaille en collaboration avec un développeur pour élaborer des systèmes motorisés programmables afin que nos créatures mécaniques semblent se mouvoir de manière autonome et agir selon leurs propres règles.

Nous travaillons sur différents dispositifs numériques modulaires et programmables :

- Des micro-processeurs embarqués et des capteurs infra-rouge nous permettent de réaliser des machines suiveuses de lignes. Ce procédé numérique nous permet de faire se déplacer des mécanismes suivant un parcours de lignes tracées au sol que l'on peut modifier à notre guise et même pendant le déplacement de ceux-ci. Nous pouvons ainsi tracer des trajectoires au sol sur lesquels les spectateurs peuvent marcher.
- Avec ce même principe programmable, nous pouvons réaliser des mécanismes qui se déplacent en fonction de la lumière. Nous pouvons ainsi orienter leurs déplacements grâce à des sources lumineuses. Ces machines évoquent ainsi les animaux vivants attirés par la lumière et leur mouvement prend une certaine forme aléatoire.
- Nous tentons de créer un système de vol autonome afin de faire léviter des créatures comme si elles nageaient sous l'eau. Les systèmes de lévitation sont habituellement composés de poulies et de contrepoids et la machinerie se manipule à la main. Nous voudrions une machinerie motorisée et programmable qui nous permettrait un vol précis qui pourrait se modifier en fonction de l'interaction avec le public.



BRIBES D'HISTOIRES

INTENTION :

Mon travail est en grande partie basé sur des histoires personnelles, intimes, un glanage familial auquel je me suis confronté lors de ma première création théâtrale et qui est une problématique essentielle dans mon travail artistique.

Partir des bouts d'histoires préalablement récoltés, en trouver le sens, jouer avec les mots, les expressions, les déstructurer pour pouvoir les reconstruire autrement, les mettre en image, en mouvement et en son. Les transposer afin d'amener un point de vue différent. En somme, faire de ces histoires une métaphore et y amener par son esthétique, son mouvement, sa manipulation, un regard nouveau poétique ou sarcastique. Comment vivre avec nos peurs et nos chimères ? Comment domestiquer nos dragons ?

J'écris des bouts de mon histoire, de ce qui m'entoure, ce que j'entends, ce que je vois. Et j'invente des machines, je les construis pour pouvoir traduire ce que je ressens. Un long processus qui me fait prendre conscience que toutes mes machines ne viennent pas de nul part, elles incarnent des fragments de mon existence, elles m'accompagnent dans mes tentatives de comprendre ce qui m'entoure. Elles sont des bouts de moi-même, de mon cheminement, de mes rencontres, de ma famille, de mon enfance. Je révèle mon histoire personnelle et intime qui renvoie sans détour à la propre histoire de chacun. Par bribes et avec humour, je m'interroge sur scène avec le public et mes créatures mécaniques : Comment sortir la tête hors de l'eau et nager au-dessus de ses affects et de ses peurs ? Comment apprivoiser ses monstres ?

Toutes ces interrogations donneront naissance à un nouveau projet au titre provisoire :

Je me noie dans un verre d'eau...

Dans cette nouvelle création, je voudrais parler de nos têtes, celles qui sont défaillantes, qui ne marchent pas toujours très bien, celles qui s'inventent ou se créent des maux, celles qui élèvent des monstres à l'intérieur tellement gros qu'il n'y a plus de place pour rien d'autre. Comment donner corps et vie à ce qui se passent dans nos têtes?

Tout d'abord il y a les nombreuses expressions à propos de la tête :

| | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|---|
| se prendre la tête | du plomb dans la tête | dresser les cheveux sur la tête |
| en donner sa tête à couper | une idée derrière la tête | faire entrer quelque chose dans sa tête |
| se cogner la tête contre les murs | ça me trotte dans la tête | perdre la tête |
| tenir tête | baisser la tête | faire tourner la tête |
| tête de linotte | il me cherche des poux dans la tête | foncer tête baissée |
| tête qui tourne | coûter les yeux de la tête | garder la tête froide |
| tête en l'air | crier à tue-tête | avoir toute sa tête |
| mauvaise tête | tête à tête | quelque chose en tête |
| casse tête | s'éclater la tête | hocher la tête |
| tête à claques | avoir la tête sous l'eau | marcher sur la tête |
| vis à tête fraisée | lever la tête hors de l'eau | monter à la tête |
| en tête de ligne | tenir tête à quelqu'un | j'ai rien dans la tête |
| à tue-tête | tête de mort | n'en faire qu'à sa tête |
| la tête en bas | faire une drôle de tête | se casser la tête |
| ça va pas la tête | tomber sur la tête | ne pas savoir où donner de la tête |
| tête qui va éclater | de la tête au pied | partir la tête haute |
| où avais-je la tête ? | à tête reposée | perdre la tête |
| enfoncez-vous bien ça dans la tête | faire la tête | piquer une tête |
| je le jure sur ma tête | avoir la tête dans un étai | risquer sa tête |
| avoir la grosse tête | la tête dans le guidon | se creuser la tête |
| avoir la tête grosse comme une patate | se vider la tête | se jeter tête baissée |
| avoir la tête sur les épaules | une tête de six pieds de long | la tête la première |
| ne pas avoir toute sa tête | la tête au carré | se tirer une balle dans la tête |
| se payer la tête de quelqu'un | une sale tête | un coup de tête |

EXTRAITS DE TEXTE EN CONSTRUCTION :

«J'ai peur des monstres surtout les crocodiles de mer. Il y a des crocodiles qui viennent se poser sur le bord de ma tête, prêts à me dévorer. Je tente de les apprivoiser, je m'invente des stratagèmes pour fuir très vite... Mais ils me rattrapent. Ils ont faim et je leur donne à manger. Ils grossissent tellement qu'il n'y a presque plus de place à l'intérieur de moi.

Vous savez que l'on a plus de chance de mourir d'une noix de coco qui tombe sur notre tête que de se faire manger par un crocodile de mer ?

Conversation entre deux femmes chez le coiffeur :

- Au ski y a des accidents...
- Oui. Et l'été y a des gens qui se noient aussi.
- Ben de toute façon la montagne et la mer, ça pardonne pas...
- Oh oui...moi je préfère rester chez moi.

Ma tête, c'est comme une immense étendue d'eau dans laquelle je me débats et je me noie. Il y a des vagues gigantesques et puis parfois la mer se calme et un rayon de lumière pénètre dans l'eau. Moi ce que j'aimerais c'est apprendre à nager dans les eaux profondes, celles qui sont à l'intérieur moi.

Je me demande si je suis vraiment chez moi à l'intérieur ?

Solution pour réparer ma tête :

- si ça doit bouger et que ça ne bouge pas, mettre du WD40.
- si ça bouge et que ça ne doit pas bouger, mettre du scotch.

Y a des tempête dans nos têtes :

Moi,
Ma mère,
La sœur de ma mère,
La mère de ma mère,
La mère de la mère de ma mère, ont des migraines.
La sœur de ma mère et la mère de ma mère sont mortes d'une tumeur au cerveau,
Ma mère a eu un macro adénome de la glande hypophyse.
Et moi dans tout ça ?

Mesures de protections immédiates :

- 1- construire les monstres à l'extérieur de moi, pour ne plus qu'ils ne m'habitent.
- 2- inventer des techniques de chasse du crocodile de mer
- 3- garder la tête hors de l'eau
- 4- m'aventurer que là où j'ai pied
- 5- classer mes peurs par ordre alphabétique
- 6- je m'étouffe, je recrache
- 7- pas de cerveau, pas de problème

La sœur de ma mère avait un monstre dans sa tête, elle en est morte. Dans ma famille, ça arrive souvent aux femmes. Moi j'en suis une...

Consigne de sécurité : (des haut-parleurs sous marins se déplacent sur le plateau)

May Day May Day. Évacuation immédiate, code rouge, je répète code rouge, veuillez quittez le bassin immédiatement. Les monstres sont en liberté, nous sommes en état d'urgence, garder les bras le long du corps, ne faites rien dépasser. Les masques de plongée tomberont directement au-dessus de vos têtes. Vous aimez les monstres, ne les nourrissez pas.»

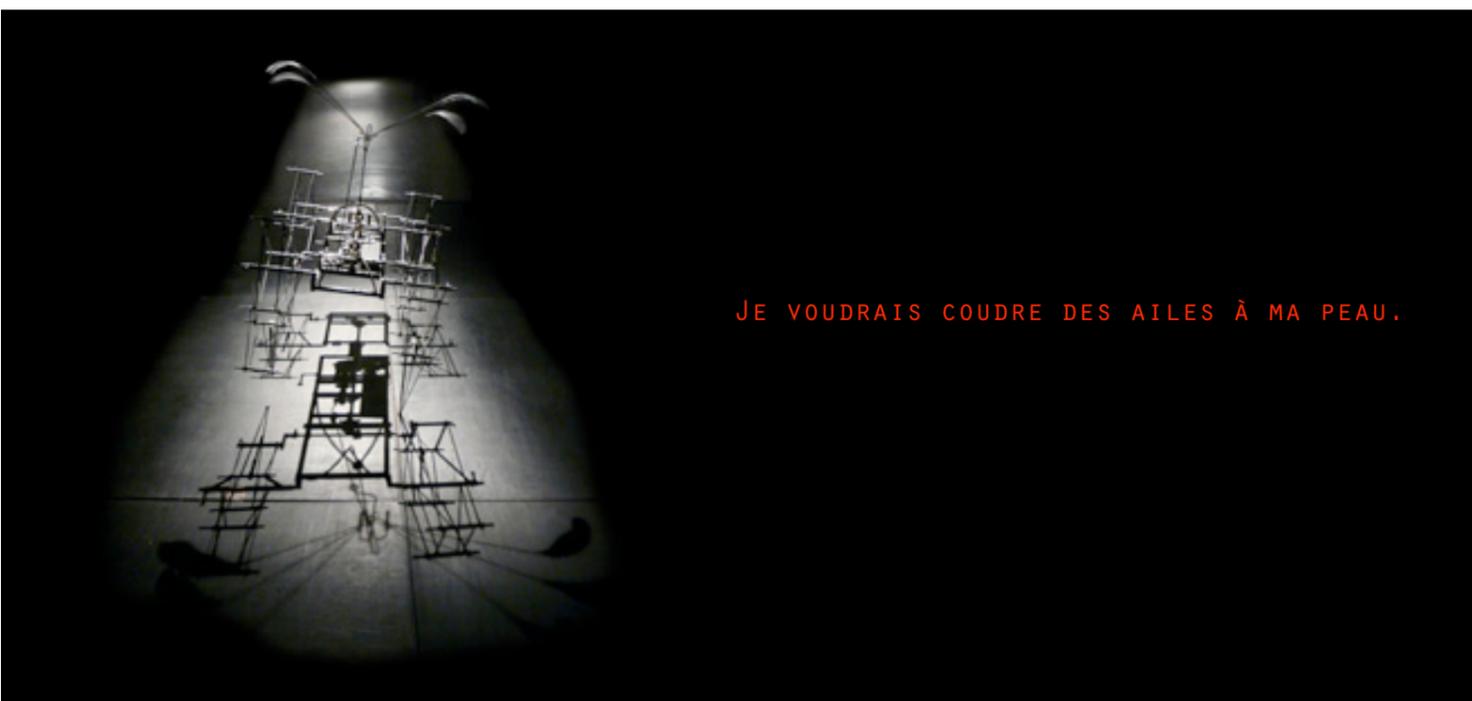


MA MÈRE N'A JAMAIS SU NAGER.

C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA
QU'ELLE M'A APPRIS À VOLER.



VOUS AVEZ UN PEU DE TEMPS DEVANT VOUS ?



JE VOUDRAIS COUDRE DES AILES À MA PEAU.

L'INSOLITE MÉCANIQUE

Après un an de couveuse «sous l'aile des Anges au Plafond», la compagnie **L'insolite Mécanique** voit le jour en 2015 comme un espace de création à mi-chemin entre théâtre d'objets mécanisés, installation plastique et performance.

Magali Rousseau y crée et manipule ses objets poétiques.

SON PREMIER PROJET :

JE BRASSE DE L'AIR, PERFORMANCE MÉCANISÉE

Le spectacle a été créé en plusieurs temps :

Il y a d'abord eu le temps de la construction, une longue période, des années où Magali Rousseau était dans son atelier à construire toutes ses machines, à donner corps aux idées qui lui trottaient dans la tête.

Puis d'une commande d'exposition par l'Équinoxe, scène nationale de Châteauroux est né un spectacle, une forme courte de 20 minutes où Magali nous racontait des bribes d'histoires de sa famille toute seule parmi tous ses êtres d'acier. Sur la saison 2013-2014, cette petite forme a beaucoup tournée «sous l'aile de la Cie les Anges au Plafond».

Et l'envie est venue d'y intégrer un univers sonore, de retravailler l'installation dans l'espace scénique et de la mettre en lumière. Une collaboration s'est formée entre Magali Rousseau et Julien Joubert, musicien et bidouilleur sonore. Et Camille Trouvé est venue porter un regard neuf sur cette construction plastique, scénique et dramaturgique.

Je brasse de l'air est née sous sa forme complète en janvier 2015.

En mars 2020, L'Insolite Mécanique compte à son actif 672 représentations du spectacle **Je brasse de l'air** dont 53 représentations à l'étranger dans la version anglaise du spectacle.

«Dans *Je brasse de l'air* Magali Rousseau se met en scène avec les mécanismes poétiques qu'elle crée depuis dix ans.

Un long parcours, instinctif, pour finalement comprendre que tous ces êtres d'acier font partie de la même histoire. Son histoire.

Elle nous dit un texte simple, personnel. Intime. Quelques phrases que l'on devine sorties de l'enfance. On déambule avec elle dans le clair-obscur de cet espace hors du temps, peuplé de machines qui entrent dans la lumière et s'animent tour à tour. Toutes déploient des trésors d'ingéniosité dans des tentatives d'envol que l'on sait vouées à l'échec.

Elle nous invite comme dans son atelier, où les rouages sont apparents, et l'émotion des prémices encore palpable.

Les mécanismes que l'on découvre sont délicats, intelligents, poétiques, solitaires, touchants. Ils peuplent une zone particulière de notre imaginaire, nourrie de nos espoirs et de nos peurs.

Chacun peut y voir un temps un aspect de lui-même.»

L'ÉQUIPE INSOLITE

DIRECTION ARTISTIQUE :

MAGALI ROUSSEAU

Constructrice de mécanismes - Comédienne



Constructrice et manipulatrice d'objets mécaniques et poétiques, Magali Rousseau a suivi le cursus « Objet » de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle s'y forme aux ateliers métal et bois, puis obtient le Prix Voecklin et les félicitations du jury en 2008.

Dans son atelier, elle donne vie à ses sculptures avec des manivelles, des moteurs, des systèmes qui s'actionnent par le feu, l'eau, l'air, l'écoulement de la matière. Elle crée des machines de spectacle pour des compagnies de théâtre. Elle a travaillé avec La Machine de Nantes, la Cie Antigua i Barbuda (Barcelone), la Cie Mal Pelo (Gironne), la Cie Les Anges aux plafonds (Malakoff), Les Ateliers du spectacle. (Paris)... En 2014, elle fait la formation Magie Nouvelle avec Raphaël Navarro. En 2015, elle crée la Compagnie L'insolite Mécanique et le spectacle Je brasse de l'air, une performance mécanisée où elle réunit toutes ses machines sur scène pour voir de quoi elles sont capables!

Coproducteurs :

Ville de Garges-lès-Gonesse (95), Le Vélo-Théâtre d'Apt - scène conventionnée Théâtre d'objet (84), Théâtre-Sénart, scène nationale (77), Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes (80), Centre de la marionnette en région Hauts-de-France (60), Festival Théâtral du Val d'Oise (95)

L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE :

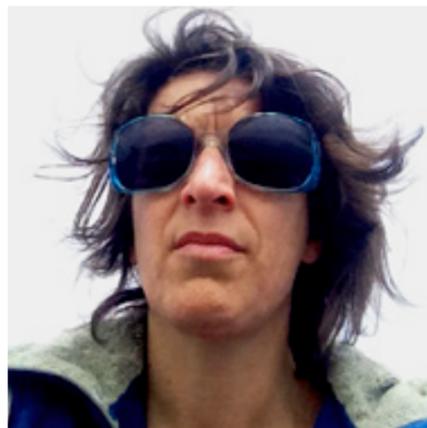
ALEXANDRA NAFARRATE

Chargée d'administration et de production



CHRISTELLE LECHAT

Chargée de diffusion et de production



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE :

MATHILDE SALAÜN

Collaboratrice artistique-Sculptrice
Constructrice-Régisseuse



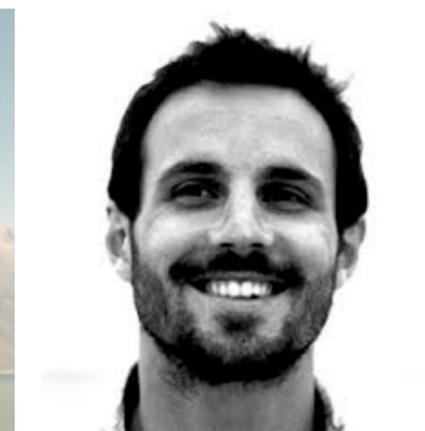
STÉPHANE DISKUS

Musicien-Créateur sonore



TOM HUET

Sculpteur d'installations
immersives sonores et visuelles



MARZIA GAMBARDIELLA

Danseuse-Regard extérieur



CAMILLE TROUVÉ

Marionnettiste



JOSEPH KIEFFER

Constructeur de machines



ÉMILIE BRAUN

Sculptrice-Constructrice



PAULINE CIOCCA

Sculptrice-Constructrice



MICHAËL TAMIMY

Développeur plasticien



Cie L'Insolite Mécanique

Contacts

Magali Rousseau

directrice artistique

06.64.31.80.70

insolitemecanique@gmail.com

Christelle Lechat

diffusion et production

06.14.39.55.10.

diffusion@insolitemecanique.com

Siège sociale

L'Insolite Mécanique

La Briche

65 rue Paul Eluard

93200 SAINT DENIS

www.insolitemecanique.com

L'Insolite Mécanique - association loi 1901

n° SIRET : 812 689 768 00032 / code APE 9001Z - Arts du spectacle vivant